

DIMANCHE 3 MAI 2026

SUJET — CHÂTIMENT ÉTERNEL

TEXTE D'OR : JEAN 3 : 17

« Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. »

LECTURE ALTERNÉE : **Psaume 62 : 2, 3, 6, 8, 9**

2. Oui, c'est en Dieu que mon âme se confie ; de lui vient mon salut.
3. Oui, c'est lui qui est mon rocher et mon salut ; ma haute retraite : je ne chancellerai guère.
6. Oui, mon âme, confie-toi en Dieu ! Car de lui vient mon espérance.
8. Sur Dieu reposent mon salut et ma gloire ; le rocher de ma force, mon refuge, est en Dieu.
9. En tout temps, peuples, confiez-vous en lui, répandez vos cœurs en sa présence ! Dieu est notre refuge.

LA LEÇON SERMON

La Bible

1. Psaume 107 : 1-6

- ¹ Louez l'Éternel, car il est bon, car sa miséricorde dure à toujours !
- ² Qu'ainsi disent les rachetés de l'Éternel, ceux qu'il a délivrés de la main de l'ennemi,
- ³ Et qu'il a rassemblés de tous les pays, de l'orient et de l'occident, du nord et de la mer !
- ⁴ Ils erraient dans le désert, ils marchaient dans la solitude, sans trouver une ville où ils pussent habiter.
- ⁵ Ils souffraient de la faim et de la soif ; leur âme était languissante.
- ⁶ Dans leur détresse, ils crièrent à l'Éternel, et il les délivra de leurs angoisses.

2. II Corinthiens 6 : 1, 2

- ¹ Puisque nous travaillons avec Dieu, nous vous exhortons à ne pas recevoir la grâce de Dieu en vain.
- ² Car il dit : Au temps favorable je t'ai exaucé, au jour du salut je t'ai secouru. Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut.

3. Philippiens 2 : 12, 13

- ¹² Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, travaillez à votre salut avec crainte et tremblement, non seulement comme en ma présence, mais bien plus encore maintenant que je suis absent ;
- ¹³ Car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir.

4. 2 Rois 5 : 1-4, 9-16

- ¹ Naaman, chef de l'armée du roi de Syrie, jouissait de la faveur de son maître et d'une grande considération ; car c'était par lui que l'Éternel avait délivré les Syriens. Mais cet homme fort et vaillant était lépreux.
- ² Or les Syriens étaient sortis par troupes, et ils avaient emmené captive une petite fille du pays d'Israël, qui était au service de la femme de Naaman.

-
- 3 Et elle dit à sa maîtresse : Oh ! si mon seigneur était auprès du prophète qui est à Samarie, le prophète le guérirait de sa lèpre !
- 4 Naaman alla dire à son maître : La jeune fille du pays d'Israël a parlé de telle et telle manière.
- 9 Naaman vint avec ses chevaux et son char, et il s'arrêta à la porte de la maison d'Élisée.
- 10 Élisée lui fit dire par un messenger : Va, et lave-toi sept fois dans le Jourdain ; ta chair deviendra saine, et tu seras pur.
- 11 Naaman fut irrité, et il s'en alla, en disant : Voici, je me disais : Il sortira vers moi, il se présentera lui-même, il invoquera le nom de l'Éternel, son Dieu, il agitera sa main sur la place et guérira le lépreux.
- 12 Les fleuves de Damas, l'Abana et le Parpar, ne valent-ils pas mieux que toutes les eaux d'Israël ? Ne pourrais-je pas m'y laver et devenir pur ? Et il s'en retournait et partait avec fureur.
- 13 Mais ses serviteurs s'approchèrent pour lui parler, et ils dirent : Mon père, si le prophète t'eût demandé quelque chose de difficile, ne l'aurais-tu pas fait ? Combien plus dois-tu faire ce qu'il t'a dit : Lave-toi, et tu seras pur !
- 14 Il descendit alors et se plongea sept fois dans le Jourdain, selon la parole de l'homme de Dieu ; et sa chair redevint comme la chair d'un jeune enfant, et il fut pur.
- 15 Naaman retourna vers l'homme de Dieu, avec toute sa suite. Lorsqu'il fut arrivé, il se présenta devant lui, et dit : Voici, je reconnais qu'il n'y a point de Dieu sur toute la terre, si ce n'est en Israël. Et maintenant, accepte, je te prie, un présent de la part de ton serviteur.
- 16 Élisée répondit : L'Éternel, dont je suis le serviteur, est vivant ! je n'accepterai pas. Naaman le pressa d'accepter, mais il refusa.

5. Luc 19 : 1-10

- 1 Jésus, étant entré dans Jéricho, traversait la ville.
- 2 Et voici, un homme riche, appelé Zachée, chef des publicains, cherchait à voir qui était Jésus ;
- 3 Mais il ne pouvait y parvenir, à cause de la foule, car il était de petite taille.
- 4 Il courut en avant, et monta sur un sycomore pour le voir, parce qu'il devait passer par là.
- 5 Lorsque Jésus fut arrivé à cet endroit, il leva les yeux et lui dit : Zachée, hâte-toi de descendre ; car il faut que je demeure aujourd'hui dans ta maison.

- 6 Zachée se hâta de descendre, et le reçut avec joie.
- 7 Voyant cela, tous murmuraient, et disaient : Il est allé loger chez un homme pécheur.
- 8 Mais Zachée, se tenant devant le Seigneur, lui dit : Voici, Seigneur, je donne aux pauvres la moitié de mes biens, et, si j'ai fait tort de quelque chose à quelqu'un, je lui rends le quadruple.
- 9 Jésus lui dit : Le salut est entré aujourd'hui dans cette maison, parce que celui-ci est aussi un fils d'Abraham.
- 10 Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu.

6. Psaume 46 : 2, 3 (jusqu'à crainte), 5, 6 (jusqu'au ;), 11, 12 (jusqu'au 1^{er}.)

- 2 Dieu est pour nous un refuge et un appui, un secours qui ne manque jamais dans la détresse.
- 3 C'est pourquoi nous sommes sans crainte.
- 5 Il est un fleuve dont les courants réjouissent la cité de Dieu, le sanctuaire des demeures du Très Haut.
- 6 Dieu est au milieu d'elle : elle n'est point ébranlée ;
- 11 Arrêtez, et sachez que je suis Dieu : je domine sur les nations, je domine sur la terre.
- 12 L'Éternel des armées est avec nous, le Dieu de Jacob est pour nous une haute retraite.

7. Psaume 91 : 1-3

- 1 Celui qui demeure sous l'abri du Très Haut repose à l'ombre du Tout Puissant.
- 2 Je dis à l'Éternel : Mon refuge et ma forteresse, mon Dieu en qui je me confie !
- 3 Car c'est lui qui te délivre du filet de l'oiseleur, de la peste et de ses ravages.

8. Ésaïe 10 : 24 (jusqu'au :)

- 24 Cependant, ainsi parle le Seigneur, l'Éternel des armées :

9. Psaume 91 : 14-16

- 14 Puisqu'il m'aime, je le délivrerai ; je le protégerai, puisqu'il connaît mon nom.
- 15 Il m'invoquera, et je lui répondrai ; je serai avec lui dans la détresse, je le délivrerai et je le glorifierai.
- 16 Je le rassasierai de longs jours, et je lui ferai voir mon salut.

Science et Santé

1. 444 : 12-14

Pas à pas ceux qui se confient en Lui trouveront que « Dieu est pour nous un refuge et un appui, un secours qui ne manque jamais dans la détresse ».

2. 22 : 11-12

« Travaillez à votre salut », voilà ce qu'exigent la Vie et l'Amour, car à cette fin Dieu opère en vous.

3. 593 : 21-23

SALUT. La Vie, la Vérité et l'Amour compris et démontrés comme étant suprêmes sur toutes choses ; le péché, la maladie et la mort détruits.

4. 394 : 18-30

L'expérience a prouvé à l'auteur que les systèmes matériels en général sont erronés — que leurs théories sont quelquefois pernicieuses et que leurs dénégations valent mieux que leurs affirmations. Engagez-vous un homme à se laisser vaincre par le mal, lui assurant que tous les malheurs viennent de Dieu, contre qui les mortels ne devraient pas lutter ? Direz-vous aux malades que leur état est désespéré, à moins que quelque médicament ou climat n'y porte remède ? Ne trouverons-nous de refuge que dans des moyens matériels pour nous soustraire à la fatalité du hasard ? Ne sommes-nous pas divinement autorisés à vaincre la discordance sous toutes ses formes par l'harmonie, par la Vérité et l'Amour ?

5. 240 : 18-26

A mesure que s'écoulent les années, les mortels avancent vers le bien ou le mal. Si les mortels ne progressent pas, leurs échecs passés se répéteront jusqu'à ce que tout travail mal fait soit effacé ou rectifié. Si à présent nous trouvons de la satisfaction à mal faire, il nous faudra apprendre à haïr le mal. Si à présent nous nous complaisons dans la paresse, il faudra qu'elle nous déplaie. Rappelez-vous que le genre humain doit être convaincu tôt ou tard, soit par la souffrance soit par la Science, de l'erreur qui doit être surmontée.

6. 37 : 28-10

Écoutez ces commandements impératifs : « Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait ! » « Allez par tout le monde et prêchez l'Évangile à toute créature ! » « *Guérissez les malades !* »

Pourquoi ce commandement chrétien inspire-t-il si peu le genre humain à faire des efforts pour être chrétien ? Parce que l'on assure aux hommes que ce commandement ne concernait qu'une certaine période et un petit nombre de disciples. Cet enseignement est encore plus pernicieux que l'ancienne doctrine de la prédestination, selon laquelle quelques élus seraient sauvés, tandis que les autres seraient damnés ; et on le comprendra ainsi lorsque l'état léthargique des mortels, produit par les doctrines imaginées par les hommes, sera brisé par les exigences de la Science divine.

7. 31 : 13-18

Jésus enseigna à ses disciples que l'application du pouvoir guérisseur de la Vérité et de l'Amour est le premier des devoirs chrétiens. Il n'attachait aucune importance aux cérémonies mortes. C'est le Christ vivant, la Vérité pratique, qui fait de Jésus « la résurrection et la vie » pour tous ceux qui le suivent dans leurs actes.

8. 39 : 1-28

Humblement notre Maître essuya les moqueries suscitées par sa grandeur méconnue. Jusqu'au triomphe final du christianisme, ses disciples en dureront des affronts pareils à ceux qu'il subit. Il gagna des honneurs éternels. Il vainquit le monde, la chair et toute erreur, prouvant ainsi leur néant. Il réussit à démontrer le parfait salut qui délivre du péché, de la maladie et de la mort. Il nous faut « Christ, et Jésus-Christ crucifié ». Il nous faut des épreuves et de l'abnégation aussi bien que des joies et des victoires, jusqu'à ce que toute erreur soit détruite.

La croyance due à l'éducation et selon laquelle l'Âme est dans le corps, fait que les mortels considèrent la mort comme une amie, comme le marchepied permettant de passer de la mortalité à l'immortalité et à la félicité. La Bible appelle la mort une ennemie, et Jésus vainquit la mort et le sépulcre au lieu de s'y soumettre. Il était « le chemin ». Donc, la mort n'était pas pour lui le seuil qu'il devait franchir pour entrer dans la gloire vivante.

« Voici *maintenant*, s'écria l'apôtre, le temps favorable, voici *maintenant* le jour du salut » — ce qui signifie, non que voici maintenant le temps où les hommes doivent se préparer pour le salut, ou la sécurité, dans un monde à venir, mais que voici maintenant le temps d'éprouver ce salut en esprit et en vie. Voici maintenant le temps où les prétendus douleurs et plaisirs matériels doivent disparaître, car tous deux sont irréels, parce qu'ils sont impossibles dans la Science.

9. 30 : 33-35

Nous n'avons pas le choix des moyens, mais il nous faut travailler à notre salut comme l'enseignait Jésus.

10. 98 : 36-31

Le moyen par lequel on apprend à connaître l'immortalité et la vie n'est pas ecclésiastique mais chrétien, non humain mais divin, non physique mais métaphysique, non matériel mais scientifiquement spirituel. La philosophie humaine, l'éthique et la superstition n'offrent pas de Principe divin démontrable par lequel les mortels puissent échapper au péché ; cependant, échapper au péché, c'est ce qu'exige la Bible. « Travaillez à votre salut avec crainte et tremblement », dit l'apôtre, et il ajoute immédiatement : « car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon Son bon plaisir » (Phil. 2:12, 13). La Vérité a fourni la clef du royaume, et avec cette clef la Science Chrétienne a ouvert la porte de la compréhension humaine. Personne ne peut forcer la serrure ni entrer par une autre porte. Les enseignements ordinaires sont matériels et non spirituels. La Science Chrétienne enseigne uniquement ce qui est spirituel et divin, non humain. La Science Chrétienne est infaillible et Divine ; le sens humain des choses s'égare parce qu'il est humain.

Il se peut que les adeptes de la théosophie, du spiritisme ou de l'hypnotisme aient des natures plus élevées que d'autres qui rejettent ces fausses croyances. Par conséquent ma contestation ne vise pas l'individu, mais le faux système. J'aime l'humanité, et je continuerai à travailler et à demeurer ferme.

Les courants calmes et forts de la vraie spiritualité, dont les manifestations sont la santé, la pureté et l'immolation du moi, doivent approfondir l'expérience humaine, jusqu'à ce que l'on voie que les croyances de l'existence matérielle ne sont qu'une simple tromperie, et que le péché, la maladie et la mort cèdent la place pour toujours à la démonstration scientifique de l'Esprit divin et à l'homme de Dieu, spirituel et parfait.

11. 264 : 27-36

La vie et la félicité spirituelles sont les seules preuves nous permettant de reconnaître l'existence véritable et de ressentir la paix inexprimable venant d'un amour spirituel qui nous absorbe entièrement.

Lorsque nous trouverons le chemin en Science Chrétienne et que nous reconnaitrons l'être spirituel de l'homme, nous verrons et comprendrons la création de Dieu — toutes les splendeurs de la terre et des cieux et de l'homme.



LES DEVOIRS QUOTIDIENS

de Mary Baker Eddy

Prière quotidienne

Il sera du devoir de tout membre de cette Église de prier chaque jour : « Que Ton règne vienne » ; que le règne de la Vérité, de la Vie et de l'Amour divins soit établi en moi, et élimine de moi tout péché ; et puisse Ta Parole enrichir les affections de toute l'humanité et la gouverner !

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 4

Règle pour les mobiles et les actes

Ni l'animosité, ni un attachement purement personnel ne doivent déterminer les mobiles ou les actes des membres de l'Église Mère. Dans la Science, l'Amour divin seul gouverne l'homme ; et un Scientiste Chrétien reflète les douces aménités de l'Amour, en réprouvant le péché, et en manifestant un véritable esprit de fraternité, de charité et de pardon. Les membres de cette Église doivent journellement veiller et prier pour être délivrés de tout mal, pour ne pas prophétiser, juger, condamner, conseiller, influencer ou être influencés d'une manière erronée.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 1

Vigilance face au devoir

Il sera du devoir de chaque membre de cette Église de se défendre journellement contre la suggestion mentale agressive, et de ne pas se laisser entraîner à oublier ou à négliger son devoir envers Dieu, envers son Leader et envers l'humanité. Par ses œuvres, il sera jugé — et justifié ou condamné.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 6